

Quenelle de Dieudonné : la stupidité des élites juives



La Quenelle de Dieudonné a pris des proportions considérables et comme son inventeur antisémite, le proclame fièrement, « ça ne lui appartient plus, ça appartient à l'Histoire ».

Il convient de rappeler que ce geste est apparu il y a au moins 5 ans. Dieudonné a mis ce geste à toutes les sauces, en visant les politiques, les administrations, le gouvernement, les américains, les juifs, etc. Personne ne l'avait remarqué pour autre chose que sa façon de faire rire son public, de la même manière que chaque humoriste a ses marottes et ses postures pour être identifié et se démarquer.

Pour l'immense majorité des personnes, dont je suis, il pouvait être considéré comme un geste provocateur, vulgaire ou drôle selon l'humeur et l'humour de chacun, mais pas comme le salut nazi inversé. La meilleure preuve en est que, pendant des années, ce geste ne soulevait pas l'indignation qu'il provoque aujourd'hui, et n'avait pas gagné une popularité d'une telle ampleur.

Il a fallu qu'un esprit peu éclairé de la communauté, décide que c'était là le symbole du salut Nazi inversé pour lui donner à présent cette unique signification et que le phénomène prenne des proportions considérables et irrattrapables....

Il fallait qu'un esprit en mal de reconnaissance, qui se croyait plus intelligent que les autres, « shoatise » le geste, pour se faire remarquer (?), ou pour déclarer vouloir lutter contre Dieudonné alors qu'il y a bien d'autres moyens et raison de le combattre et de le critiquer (une des meilleures étant probablement d'aller sur son terrain, et de le moquer, en le caricaturant en grouillot lèche babouche de l'Iran et des islamistes ce que personne ne fait...).

Même si il est possible que Dieudonné ait eu cette idée dès la création de cette posture, elle ne faisait pas les ravages actuelles qu'elle provoque avant qu'elle soit requalifiée de la sorte. De surcroit, Dieudonné « surfant sur la vague du succès » a, à présent, légèrement modifié le geste en baissant un peu le niveau de la main, pour effectivement le rapprocher du salut nazi inversé.

En décrétant ce geste comme le symbole du mal absolu, cette personne a de façon évidente offert sa plus belle victoire à Dieudonné, un peu comme lorsque l'on ouvre un programme indésirable dans un ordinateur, et qu'un virus contamine tout le réseau. C'est un désastre.

Il y a de surcroit un effet pervers beaucoup plus redoutable qui a été réveillé.

A présent que ce geste s'est répandu dans toutes les cours de récréation, des milliers de personnes qui faisaient ce geste par amusement et qui ne pensaient pas du tout aux juifs (et oui, Mesdames, Messieurs du Crif, les juifs et la shoah n'occupent pas les pensées de tout le monde, tout le temps...), il est certain que toutes ces personnes pourront se dire

« c'est à cause des juifs et d'Israël (bref des sionistes) que l'on ne peut plus rigoler, ils nous cassent les pieds » (et je reste poli...).

On sait déjà que la source originelle de l'antisémitisme vient du fait que le judaïsme a instauré pour l'humanité des principes de vie et de morale avec les dix commandements, et que ne plus obéir totalement à son désir, mais avoir des contraintes morales est nécessairement une atteinte à sa liberté (on n'est plus libre de tuer qui on veut, de voler ce qui nous plait, et l'on ne se sent plus aussi bien lorsque l'on pratique l'adultère...).

Le désastre, c'est qu'aujourd'hui, pour les centaines de milliers de fans de Dieudonné, il y a un onzième commandement : on ne va plus pouvoir rigoler et faire de bonnes blagues à cause des juifs, des sionistes et d'Israël. Raison de plus pour résister à ce nouveau « diktat moral des juifs » en continuant à faire ce geste... Cette mise en exergue d'un geste qui n'était qu'un trait de vulgarité, a réveillé un immense caractère antisémite dans des milliers de cerveaux français, et bientôt européens...

La Quenelle de Dieudonné, ou quand ceux qui se considèrent comme « l'élite » de la communauté juive devraient apprendre à tourner sept fois leur langue dans la bouche avant de parler.

Stéphane HADDAD